

x A mon vieux camarade le lieutenant Emile Mathieu.

Le Baptême du feu !

Où, comment je fus baptisé ?
Je puis, — le sujet diversé... ?
Répondre au premier point à table.
Et puis nous verrons, au dessert
Pour le second. Heu !! ? Le grand air
Serait peut être préférable.

Ce fut au Gort, près de Mourron,
Sur ce terrible front du front,
On jura et mit pleut la mitraille,
Que sans nulle transition,
On jeta, sans adhésion,
Mes poilus, en pleine bataille.

Etant arrivés, certain soir,
Nous entendimes, sans rien voir,
Siffler tout autour de l'oreille,
Les balles, comme des grêbons
Ou mieux un vol fou de friebons,
Que d'un coup de pied l'on réveille.

Nous dormimes coïci couca.
Au grand jour lorsque l'on glissa
Un œil perplexe dans la rue :
« Vrai ! l'on n'y mettrait pas un chien,
Nous dit notre logeur, Chrétien ! »
De fait, n'y avait pas cohue !

La popote était loin, dehors.
On y fêta, tels des recours.
Prendait peu goût à la besogne.
On fut très gai, mais tout le temps,
Pan ! dans le toit, les contrevents !
Bon sang d'bon sang, ce que ça cogne.

Ce n'est pas tout. Fallait sortir.
Or, sans cesse, augmentait le tir.
On s'y risqua, servant les fesses.
De plus nous raisons les maisons
Mais nous avions d'autres raisons
De nous hâter, raisons expresses.

On bout de quelques pas, Mathieu,
Bien que découvert fut le lieu,
Caut pis ! monta la lune au Boche.
Rien à faire avec un enfant !
Je fis pareil et, triomphant...
Votre lippe, me fait reproche ?

Dame !... je vous ai prévenus !!!
... Pendant que nous les avions nus
Et qu'à l'abri d'une botteuse
Je relevais mon pantalon,
Zim ! Boum ! Ah ! Zut ! Ce n'est pas long.
Mais quelle terrible émietteuse !

Mon abri pendait en morceaux.
Vite numérotant mes os
Et le reste, j'eus la surprise
De trouver net ce qui il fallait.
Mathieu - z - aussi, mais il hurlait :
« Ah ! les cochons ! Pauvre chemise ! »

Depuis j'en ai souvent reçu ;
Mais je ne me suis aperçu
Jamais plus en cas si critique.
Et vivrais-je encore cent ans
J'aurais Mathieu dice en ses dents :
« Ah ! ce qui ils m'ont coupé la chique ! »

Le 4 juin 1915

Capitaine Beulay.

vous nous excusons d'ajouter
encore une fois la suite de notre
feuilleton : la vierge féconde
ou l'enceinte du Château, qui
a obtenu ici même un succès
si retentissant.

Au moment de mettre
sous presse nous apprenons
en effet, que l'héroïne est
à la maternité, et l'auteur
à Charenton.

K-97